

La virée belge de 1 777 km de Rétro motocyclettes sarthoises

Mercredi, les membres du Rétro motocyclettes sarthoises sont revenus de leur périple en Belgique pour rejoindre le club VMBC, à Wihogne.



Un à un mais ensemble, les membres du RMS ont fait leur retour en terre sarthoise.

Photo ML

C'est fait. On l'a fait. On a fait un truc formidable ! », s'exclamait au terme de ce périple de 1 777 km un participant, à peine le pied posé sur le sol changéen.

« Les motos belges sont au top »

GILLES LÉGER, Président de RMS

17 heures sonnaient au clocher de l'église de Changé quand les sept équipages du Rétro motocyclettes sarthoises ont fait leur entrée sur le parking du Puits. Un à un, ils se sont rangés pour former un bel ali-

gnement comme pour montrer à travers cette symbolique, l'union d'avoir vécu quelque chose d'unique. « On est arrivé ensemble, tous ensemble », soulignait un autre participant. Aller et retour, ils ont roulé à 26 km/heure en moyenne. Le soir, deux heures de mécanique étaient nécessaires.

« Des furieux de la mécanique »

Après deux jours d'étapes, le RMS retrouvait ses amis belges. Gilles Léger, président, témoigne : « Ils avaient organisé un rallye de 250 km en notre honneur. Nous étions 40 participants. Nous découvrons ce qui nous sépare

de nos amis belges : qu'elles soient de 1929 ou de 1956, leurs motos sont au top. En maîtres, ils savent s'en servir. Ça roule fort voire très très fort ». « Ce sont des furieux de la mécanique », admirait-il. Les Français découvrent une autre facette des routes belges : les nids-de-poule et les « pavés ». Pilotes et motos ont quelque peu souffert de ce revêtement. « Ils sont, nous en sommes sûrs, les inventeurs et les champions de leur fabrication. »

Rendez-vous est pris et officialisé sur la venue de 15 pilotes belges pour le tour de la Sarthe en juin 2019 organisé par le RMS.

Sur le journal de bord du périple

La Dollar (moto au look américain, mais made in France, à Charenton, de 1950 à 1952) de Nicolas n'avait pas pris le départ pour cause de panne. Au retour, il a pu s'enorgueillir de revenir avec, même si elle a fait des siennes tout au long du périple. « Il a trouvé le moyen de nous faire le coup de la panne », s'amuse Gilles Léger, « Nico a fini par trouver la solution à ces tracas dollaristiques : mettre un filtre avant le carbu et le tour était joué ». Il n'était pas le seul à avoir eu des ennuis mécaniques. « Le deuxième jour, une casse de câble d'embrayage sur la Gillet Herstal d'Alain, plus tard la Dollar de Nico refait des siennes avec une perte de puissance, elle retrouve sa place sur la remorque », raconte Gilles. « Dans l'ensemble, cela a été. Les motos ont souffert de la chaleur. Il était compliqué de les maintenir en fonction lorsque nous étions aux feux rouges. De nombreux arrêts étaient néces-



Arrivée, pause, et les motos ont eu besoin d'un coup de pouce pour repartir de la place du Puits.

saires pour les redémarrer. »

Enfin, après le passage de la frontière, après avoir fait toutes les sorties du premier rond-point, pour sortir de cette impasse, il ne restait qu'une alternative pour les motards :

l'autoroute. « Nous avons piqué une bourre sur l'autoroute, une première pour nos machines », avoue Gilles. Les motos auront toutes besoin d'une grande révision générale avant de repartir sur les routes.